

Interpellation présentée par le député:

M. Alain-Dominique Mauris

Date de dépôt: 22 juin 2005

Messagerie

Interpellation urgente écrite

Violence chez les ados genevois, une fatalité ou un manque de civilisation ?

Mon interpellation urgente s'adresse au Conseil d'Etat et concerne les manifestations violentes de comportement de la part des jeunes.

Mesdames, Messieurs, les membres du Conseil d'Etat,

Cette interpellation aurait pu aussi s'adresser au DJPS, mais mon intention n'est pas de recevoir une réponse sur l'intervention des forces de l'ordre, de lire des statistiques, mais d'avoir une prise de position sur les moyens éducatifs utilisés pour prévenir les comportements violents.

Considérant:

Je constate que les jeunes de plus en plus manifestent des comportements violents avec coups et blessures.

Organisés en bandes rivales, les ados s'adonnent à la rixe comme d'autres s'adonnent au cinéma. Ils s'organisent parfois en expéditions punitives ou de vengeance. Ils utilisent l'intimidation comme l'exemple. Ils vont jusqu'à se faire plaisir en frappant au hasard dans la foule juste pour le fun. "On va percer ce c... ." Leur chef règne dans un quartier ou une région. Régulièrement arrêtés par la police, cela en devient un jeu et ne les effrayent plus.

Après plusieurs années d'observation en compagnie d'éducateur de rue, d'îlotiers et d'ASM, je constate une montée en puissance d'une peur chez certains jeunes vis-à-vis d'autres jeunes. Le soir pour sortir, certains prennent avec eux couteaux ou tournevis des fois que... Pour aller porter sa radio à réparer le jeune se fait accompagner par un copain de peur de se faire racketter. Des exemples de ce type, il y en a trop et on en parle peu. Pourtant si vous discutez avec les ados, ils vont vous raconter la façon dont ils s'organisent pour éviter les pièges, mais rarement vont vous "balancer" un autre ado : « Je ne veux pas d'embrouille ».

Heureusement, tout cela n'est pas une généralité chez les jeunes, pourtant tous les exemples sont intolérables à Genève. Je connais trop d'ados qui en ont « ras le bol » et se fédèrent en bandes, certains même revendiquant le droit à l'identité et en viennent à se protéger par la même violence qu'ils veulent dénoncer... .

Et que dire lorsque l'on voit pendant un match de football de juniors C, les jeunes aller jusqu'à se menacer parfois même encouragés par des parents et leurs entraîneurs: "A la fin du match je vais te faire la peau», ou de voir des supporters venir avec de quoi intimider l'équipe adverse pour qu'elle perde le match. Là, aussi trop de récits de ce genre se multiplient.

Enfin, l'utilisation abusive et sans restriction des jeux informatiques ou des consoles réservées à des 18 ans et plus sont aux mains des 12-13 ans, sans prévention. Combien parmi nous, adultes, parents, pourraient maîtriser ces jeux ?

Point de vue et interpellation :

Beaucoup d'efforts sont déjà faits pour remédier à tout cela, bravo à ceux qui jours après jours tentent de ramener ces jeunes dans des attitudes plus pacifiques, mais manifestement cela ne semble plus suffire !

Peut-être que les sociaux doivent collaborer davantage encore avec la police et avec les enseignants. Un comportement de référence et cohérent vis-à-vis de la violence doit être imposé par l'autorité afin d'indiquer clairement aux jeunes où se trouvent les limites à ne pas dépasser. L'agression n'est pas un jeu!

- 1) Qu'en pense le Conseil d'Etat?
- 2) Que puis-je répondre aux jeunes de ma région et d'ailleurs, qui en ont assez de se faire ennuyer par des bandes d'ados en mal de puissance: à l'école, dans le bus ou dans la rue?

- 3) Enfin, est-il possible de renforcer le dépistage « des prédisposés » aux caractères violents surtout à l'école primaire et d'entourer leurs parents?

Comme le dit mon collègue maire d'Avusy, Monsieur Castella, « le respect ça change la politique », je pourrai oser dire: « le respect ça change les peurs ».

Merci.